



**INCIDENCE DE LA MICROFINANCE SUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE
EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : CAS DE FINCA**

Nkwahata Mangata Leprince[†] , Baku Nzoau Gertrude^{††} , Lonzo Lubu Gastonfils[‡]

^{†,††} Doctoral student in Management Sciences, Faculty of Economics and Management,
University of Kinshasa, P.O Box 832, Kin XI, Republic of the Congo

[‡] PhD Student in Economics (ATD-PTCI) and Associate Researcher, Cheikh Anta Diop
University (UCAD) and CREA-UCAD, P.O Box 5005 Dakar-Fann, Senegal

Résumé: Ce papier poursuit l'objectif est d'évaluer l'efficacité des programmes de microfinance de FINCA à Kinshasa en termes de leur capacité à réduire la pauvreté et à promouvoir l'inclusion financière. RDC. Pour y parvenir, les auteurs ont développé deux hypothèses spécifiques. A savoir, (i) le microcrédit a un impact positif sur la croissance des micro-entreprises dans la ville de Kinshasa ; (ii) Les bénéficiaires du microcrédit accordé par les institutions de microfinance (IMF) aux pauvres leur permettent de subvenir aux besoins de leur famille.

Ainsi, grâce à la méthode basée sur l'analyse des propriétés de base combinée de l'analyse de contingence au moyen de la statistique de Khi-deux, nous avons sélectionné 64 clients répartis dans 4 Sites pour la période allant du 16 au 27 Janvier 2024.

Cette étude vise à combler cette lacune en étudiant de manière approfondie l'impact de la microfinance sur la réduction de la pauvreté à Kinshasa. Car pour les plus pauvres, la microfinance à elle seule ne suffit pas à les sortir de cette situation. Une surveillance continue est donc nécessaire. La croissance économique et la réduction de la pauvreté ne peuvent être discutées sans parler de confiance. Les décisions sur cette question sont donc extrêmement importantes.

Mots-clés : Microfinance ; Réduction de la pauvreté ; Bien-être.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.10702326>

Published in: Volume 3 Issue 1



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

La pauvreté reste un défi majeur dans de nombreuses régions du monde, en particulier dans les pays en développement. Selon les estimations de la Banque mondiale, 70 % de la population congolaise vivra en dessous du seuil international de pauvreté d'ici 2022. Cette proportion est encore plus élevée à Kinshasa, où 80 % de la population vit dans la pauvreté [1].

Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo, est confrontée à une pauvreté généralisée et une grande partie de la population vit dans des conditions précaires. La ville est confrontée à des défis tels qu'un chômage élevé, des infrastructures de base inadéquates, un accès limité aux services financiers et une économie majoritairement informelle [2]

En tant que centre économique et urbain du pays, elle abrite une population diversifiée, dont beaucoup restent exclues du système financier formel. L'accès limité aux services financiers traditionnels a un impact négatif sur les opportunités économiques et la sécurité financière des individus et des communautés.

La microfinance est apparue comme une approche alternative pour combler ce déficit financier. Nous fournissons aux personnes à faible revenu des services financiers adaptés à leurs besoins spécifiques, notamment des petits prêts, une épargne flexible et des produits d'assurance abordables. L'objectif de la microfinance est d'autonomiser les individus en leur donnant la possibilité de démarrer ou de développer leur propre entreprise, de générer des revenus durables et d'améliorer leur niveau de vie. Cela a été proposé comme moyen potentiel de réduire la pauvreté et de promouvoir le développement économique [3].

Pour rendre son action efficace, la RDC pays avait décidé d'élaborer une politique nationale de micro finance, et de mettre en œuvre dans le cadre du programme d'Appui au secteur de la micro finance (PASMIF) qu'il a initié en 2004, en collaboration avec FENU et le PNUD, une stratégie nationale, avec pour objectif de promouvoir l'émergence et le développement d'un secteur de la micro finance intégrer au secteur financier capable de contribuer à la réduction de la pauvreté [4].

En 2022, il existe plus de 2 000 institutions de microfinance (IMF) dans le pays, accordant des prêts à plus de 10 millions de personnes.

Selon une étude du Groupe consultatif pour l'assistance aux plus pauvres (CGAP), « l'accès durable aux services financiers est la base pour répondre à d'autres besoins, tels que la santé, l'éducation, les conseils nutritionnels et l'autonomisation des femmes ». Outre les emplois créés, l'accès à des services financiers viables et durables stimule le développement de l'activité économique, améliore la protection sociale grâce à l'épargne accumulée, au crédit et à l'assurance, et favorise le développement national. Malgré l'ampleur des programmes de microfinance à Kinshasa, il existe encore peu de recherches concrètes sur leur impact réel sur la réduction de la pauvreté dans la région.

Cependant, certaines études remettent en question l'efficacité de la microfinance comme outil de lutte contre la pauvreté. Ils soulignent que les taux d'intérêt élevés de certaines institutions de microfinance peuvent conduire au surendettement des emprunteurs, impactant négativement leur santé financière. De plus, la microfinance ne peut pas résoudre tous les problèmes structurels qui contribuent à la pauvreté, tels que : Par exemple, l'accès limité aux services de base, les inégalités de revenus et les problèmes d'éducation [5].

En outre, la microfinance peut avoir un impact positif sur la pauvreté en augmentant les revenus des bénéficiaires, en améliorant l'accès aux services sociaux et en renforçant l'autonomie. D'autres études montrent que l'impact de la microfinance est encore plus limité, voire nul [6].

Cette étude vise à combler cette lacune en étudiant de manière approfondie l'impact de la microfinance sur la réduction de la pauvreté à Kinshasa. Les résultats de cette étude contribueront à une meilleure

compréhension de la manière dont la microfinance peut soutenir le développement économique et social dans les environnements urbains défavorisés.

Cette étude évalue l'efficacité des programmes de microfinance existants à Kinshasa en termes de capacité à réduire la pauvreté et à promouvoir l'inclusion financière. Il examine également les mécanismes par lesquels la microfinance a un impact sur la vie et le bien-être des bénéficiaires, en examinant des indicateurs tels que l'augmentation des revenus, la création d'emplois, l'accumulation d'épargne et l'amélioration des conditions de vie.

Les dirigeants congolais d'aujourd'hui sont préoccupés par la question de la pauvreté, car la majorité de la population congolaise, notamment dans la province urbaine de Kinshasa, continue de vivre dans des conditions précaires.

Cette étude montre comment les institutions de microfinance (IMF) peuvent soutenir et superviser les demandeurs de prêts afin que les microentreprises puissent prospérer et échapper à la pauvreté. Car pour les plus pauvres, la microfinance à elle seule ne suffit pas à les sortir de cette situation. Une surveillance continue est donc nécessaire. La croissance économique et la réduction de la pauvreté ne peuvent être discutées sans parler de confiance. Les décisions sur cette question sont donc extrêmement importantes.

Pour bien mener cette étude, nous allons répondre aux questions suivantes relatives à cette problématique : La question principale (QP) : Quelle est l'incidence de la microfinance sur la réduction de la pauvreté à Kinshasa ?

De manière spécifique, la présente étude se propose de répondre aux questions suivantes : (i) La microfinance contribue-t-elle à la création et à la croissance des activités génératrices des revenus ? (ii) Est-ce que l'accès aux microcrédits permet-il à lutter contre la pauvreté ?

L'hypothèse principale à la question principale soulevé précédente se formule comme suit : la microfinance est un moyen efficace de lutte contre la pauvreté des ménages à Kinshasa.

Les hypothèses spécifiques retenues pour notre étude sont les suivantes : (i) le microcrédit impacte positivement la croissance d'une micro-entreprise dans la ville de Kinshasa. (ii) Les bénéfices générés des microcrédits octroyés par les institutions de microfinance (IMF) destinés aux pauvres leur permettent de subvenir aux besoins familiaux. Il convient de dire que ces microcrédits leur permettent de réduire la pauvreté. Outre l'introduction et la conclusion, la présente étude est subdivisée en deux grandes sections dont la première parlera de la méthodologie de l'enquête et la second sur la présentation des résultats.

2. Méthodologie

Cette étude est quantitative, de type descriptif corrélationnel, Il s'agit d'évaluer l'efficacité de la microfinance sur la réduction de la pauvreté particulièrement dans la Ville Province de Kinshasa à travers les résultats de l'enquête menée auprès des bénéficiaires des services desdites institutions sur la période allant du 16 au 27 Janvier 2024. Vu l'immensité de la ville de Kinshasa et nos moyens matériels et financiers très modestes, nous avons retenu 4 sites qui sont : Lemba (Rondpoint ngaba), Kalamu (Victoire), Masina et Nsele.

La base de notre échantillon est de 64 clients répartis dans 4 Sites : dont 18 à Masina, 1 à Nsele, 27 à Lemba (Rond Point Ngaba) et 18 à Kalamu (Victoire).

Afin de donner à tous les membres de notre population la chance de participer à notre enquête, nous avons opté pour le tirage aléatoire des participants. Les 64 personnes tirées de manière aléatoire ont permis l'extrapolation des résultats qu'elles ont mis à notre disposition à l'ensemble de notre population mère. Les personnes éligibles à l'enquête ont été questionné à l'aide du questionnaire implémenté dans logiciel KOBOTOOLBOX/Collect ODK.

Les analyses unies variées ont permis de déterminer l'ampleur du phénomène dans la ville de Kinshasa à partir de notre échantillon représentatif. Quant aux analyses bi variées, elles nous ont permis d'établir le lien entre plusieurs variables d'étude.

3. Présentation et analyse des résultats

Cette section sera présenté en deux sous-sections, d'abord l'analyse univariée basée sur les statistiques descriptives ensuite l'analyse bivariée basée sur le tableau de contingence.

3.1 Analyse univariée

3.1.1 Des sites (agences) d'exploitation des enquêtés

Tableau 1: Répartition des clients suivant leur site d'exploitation

Variables	Modalités	Effectif	%
Site de l'enquête			
	Masina	18	28,1
	Nsele	1	42,2
	Rond-Point Ngaba	27	28,1
	Victoire	18	1,6
	Total	64	100
Commune de l'enquête			
	Kalamu	18	28,1
	Lemba	27	42,2
	Masina	18	28,1
	Nsele	1	1,6
	Total	64	100

Source : Elaboré sur base des données d'enquête.

Interprétation :

Partant du tableau ci-dessus, il se dégage que 42,2% de clients interrogés, soit 27 sur un échantillon total de 64 sont affiliés à l'agence de rondpoint Ngaba dans la commune de Lemba ; alors que dans l'agence de Nsele, 1,6% soit 1 sur un échantillon 64 a participé dans notre enquête.

Commentaire : Il s'observe que la majorité des clients enquêtés sont dans la commune de Lemba.

3.1.2 Du profil des enquêtés

Ce module comprend les variables : sexe, tranche d'âge, statut matrimonial, profession, statut professionnel, effectif du ménage et chef du ménage.

Tableau 2: Répartition de clients selon leur profil.

Variables	Modalités	Effectif	%
Sexe	Masculin	26	40,6
	Féminin	38	59,4
	Total	64	100
Profession	Commerçant	36	56,3
	Employé du secteur privé (Entreprise privée)	1	1,6
	Fonctionnaire (Administration Publique)	6	9,4
	Ouvrier/Artisan	6	9,4
	Profession libérale (Indépendant)	2	3,1
	Sans emploi	13	20,3
Taille du ménage	2	9	14,1
	3	14	21,9
	4	9	14,1
	5	16	25
	6	7	10,9
	7	3	4,7
	8	6	9,4
	Total	64	100
Lien avec le chef de ménage	Grand frère/ sœur	2	3,1
	Maman	1	1,6
	Papa	23	35,9
	Tuteur	38	59,4
	Total	64	
Nombre d'enfants en âge de scolarité	0	10	15,6
	1	18	28,1
	2	12	18,8
	3	16	29
	4	2	3,1
	5	5	7,8
	6	1	1,6
Total		64	100

Source : Élaboré sur base des données d'enquête.

Interprétation : Il ressort de ce tableau portant des données sur le profil des enquêtés selon plusieurs critères que :

- Pour ce qui est de sexe des enquêtés 59,4% sont des femmes et 40,6% sont du sexe opposé ;
- Concernant la tranche d'âge des enquêtés, les données renseignent que plus de la moitié des personnes interrogées soit 54,7% des clients ont l'âge compris entre 26 et 40 ans;
- Sur le statut matrimonial, la majorité des clients sont des marié (e)s soit 43,8% suivis de 29,7% des célibataires ;
- Quant à la profession, la majorité des clients sont des commerçants soit 56,3%;
- Sur ce qui est de l'effectif du ménage, 5 personnes composent le ménage de 25% des clients ;
- De ce qui est de nombre d'enfants en âge de scolarité, 28,1% des clients interrogés ont 1 enfants en âge scolaire.

Commentaire : Au regard du profil des enquêtés, nous observons que la majorité des clients de la microfinance de la ville province de Kinshasa sont des femmes. Cette situation s'explique par le fait que les femmes sont plus fiables quant au remboursement de leur crédit ; elles sont davantage susceptibles de consacrer ses revenus financiers à la santé, à l'alimentation et à la scolarisation des enfants.

3.1.3 Du cadre de vie de ménage des enquêtés

Ce module Comprend : la commune d'habitation, les types de logement, le statut d'occupation, le mode d'éclairage et le mode d'approvisionnement en eau.

Tableau 3: Répartition des clients suivant le cadre de vie de leur ménage

Variables	Modalités	Effectif	%
Commune de résidence			
	Bandal	1	1,6
	Barumbu	2	3,1
	Kalamu	2	3,1
	Kimbanseke	3	4,7
	Kinshasa	3	4,7
	Lemba	15	23,4
	Makala	1	1,5
	Masina	13	20,3
	Matete	6	9,4
	Mont Ngafula	9	14,1
	Ngaba	6	9,4
	Ngaliema	2	3,1
	Nsele	1	1,6
	Total	64	100
Types de logement			
	Hangar	3	4,7
	Maison 3 chambres et plus	20	31,3
	Maison 2 chambre	33	51,6

	Pièce annexe	8	12,5
	Total	64	100
Statut d'occupation			
	Héritier	10	15,6
	Locataire	31	48,4
	Propriétaire	23	35,9
	Total	64	100
Mode d'éclairage			
	Electricité	63	98,4
	Torche à pile	1	1,6
	Total	64	100
Mode d'approvisionnement en eau			
	Forage	10	15,6
	Puit	5	7,8
	Robinet (Regideso)	49	76,6
	Total	64	100

Source : Élaboré sur base des données d'enquête

Interprétation :

- S'agissant de la commune d'habitation, la majorité des clients enquêtés soit 23,4% sont de la commune de Lemba suivis de la commune de Masina soit 20,3% des clients ;
- Quant au type de logement, 51,6% des clients ont soutenus qu'ils habitaient une maison simple suivis de 31,5% des clients ont déclaré habiter une maison de 3 chambres et plus ;
- Parlant du statut d'occupation, 48,4% des clients, soit 31 sur 64 sont locataires, suivis de 35,9%, soit 23 sur 64 qui sont des propriétaires ;
- Pour ce qui est de mode d'éclairage, 98,4% des clients affirment utiliser l'électricité et 1,6% soit 1 sur 64 utilise la torche à pile.
- Sur ce qui est du mode d'approvisionnement en eau, 76,6% des clients se servent de leur robinet.

Commentaire : l'analyse du cadre de vie de nos enquêtés nous poussent à affirmer que les clients congolais des microfinances vivent dans un cadre de vie normale. Ils vivent dans des maisons simples qui abritent en moyenne 3 personnes.

3.1.4 Microfinance et bien-être des ménages

Tableau 4: Microfinance et bien-être des ménages (partie 1/2)

Variables	Modalités	Effectif	%
Secteur d'activité exercé			
	Agriculture	5	7,8
	Autre à préciser	20	31,3
	Commerce général	35	54,7
	Construction et bâtiment	1	1,6
	Transport	3	4,7
	Total	64	100

Affiliation en Finca			
	Non	21	32,8
	Oui	49	67,2
	Total	64	100
Bénéficiaire du crédit Finca			
	Non	21	32,8
	Oui	49	67,2
	Total	64	100
Bénéficiaire de la réduction financière avec le crédit			
	Non	1	1,6
	Oui	63	98,4
	Total	64	100
Montant du capital initial			
	1000 050-2 000 000 Fc	11	17,2
	2000 050 Fc et plus	3	4,7
	200 050-500 000 Fc	19	29,7
	50 000 - 200 000Fc	3	4,7
	500 050-1 000 000 Fc	24	37,5
	Moins de 50 000 Fc	4	6,9
	Total	64	100
Montant du capital actuel			
	1000 050-2 000 000 Fc	27	42,2
	2000 050 Fc et plus	23	35,3
	200 050-500 000 Fc	3	4,7
	500 050-1 000 000 Fc	10	15,6
	Moins de 50 000 Fc	1	1,6
	Total	64	100

Source : Élaboré sur base des données d'enquête.

Tableau 5.1 : Microfinance et bien-être des ménages (suite 2/2)

Variables	Modalités	Effectif	%
Montant du chiffre d'affaires journalier			
	10 050 - 25 000 Fc	13	20,3
	100 050 - 200 000 Fc	13	20,3
	200 050-500 000 Fc	10	15,6
	25 050-50 000Fc	15	23,4
	5000 - 10 000Fc	10	15,6
	Moins de 5 000Fc	3	4,4
	Total	64	100
Bénéficiaire du crédit Finca au cours de 3 dernière année			
		21	32,8
	Non	7	10,9
	Oui	36	56,9
	Total	64	100

L'impact du crédit sur la croissance de l'activité

Non	11	17,2
Oui	53	82,8
Total	64	100

Objet de la demande du crédit

Augmentation des marchandise	41	64,1
Extension d'une nouvelle activité	14	21,3
Financement des besoins familiaux	1	1
Financement du voyage de mon enfant	1	1,6
Renouvellement des stocks	7	10,9
Total	64	100

Appréciation de l'échéance

Moins raisonnable	32	50
Raisnable	26	40,6
Très raisonnable	6	9,4
Total	64	100

Gain obtenu après remboursement

Non	10	15,6
Oui	54	84,4
Total	64	100

Source : Élaboré sur base des données d'enquête.

Interprétation :

- S'agissant du secteur d'activité exercée, 54,7% des clients sont dans le commerce général ;
- Quant à l'affiliation à FINCA, 67,2% des clients affirment qu'ils se servent des services financiers de FINCA et 32,8% autres opèrent dans d'autres microfinances ;
- Pour ce qui est de l'éducation financière avant le crédit, 98,4% des clients en bénéficient avant d'être servi ;
- Sur ce qui est du montant du capital initial, 37,5% des clients affirment avoir débuté leur activité avec un capital compris entre 500 050 et 1 000 000FC suivis de 29,7% des clients qui en ont débuté avec un capital compris entre 200 050 et 500 000FC ;
- Pour ce qui est du montant du capital actuel, 42,2% soit 27 sur 64 des clients affirment avoir atteint pour le moment un capital compris entre 1 000 050 et 2 000 000FC suivis de 35,9% des clients qui ont actuellement un capital compris entre 2 000 050FC et plus ;
- S'agissant du recours au crédit FINCA au cours de 3 dernières années, 56,3% en ont bénéficiaires ;
- Concernant le montant total du crédit reçu, 43,8% des clients ont reçu un crédit compris entre 1 000 050 et 2 000 000FC, suivis de 20,3% des clients ayant reçu un crédit compris entre 2 000 050 et 5 000 000FC ; soit le crédit varie entre 500 à 2 500\$ équivalent ;

- En ce qui concerne l'affectation totale du montant reçu à l'activité déclarée, environs 43,8% des clients n'ont pas du tout affecté ce crédit reçu au cours de 3 dernières années à l'activité déclarée et 32,8% autres affirment l'avoir affecté totalement ;
- Quant à l'impact du crédit sur la croissance de l'activité, 82,8% des clients avouent d'avoir vu leur activité progressée suite au crédit et 17,2% autres disent ne pas avoir constaté ;
- Pour ce qui est de l'objet de la demande du crédit, 64,1% des clients recourent au crédit pour augmenter les marchandises dans leur activité ; suivis de 20,3% des clients qui en demandent pour l'extension d'une nouvelle activité ;
- En ce qui concerne l'appréciation de l'échéance, la moitié soit 32 sur 64 des clients trouvent cette échéance moins raisonnable, suivis de 40,6% des clients qui le trouvent raisonnable ;
- Quant au gain obtenu après remboursement, 84,4% des clients affirment avoir gagné toujours quelque chose de plus après remboursement.

Commentaire : La majorité des clients kinois des microfinances sont dans le commerce général. Ils font recours au crédit pour augmenter les marchandises dans leur activité afin de couvrir certaines charges qui sont sous leur responsabilité grâce au bénéfice obtenu.

3.1.5 Affectation du bénéfice issu de l'activité financé par le microcrédit

Tableau 6: Affectation du bénéfice issu de l'activité financé par le microcrédit

Modalités	Affectation du bénéfice issu de l'activité financé par le microcrédit						
	Scolarité des enfants	Paiement de loyer	Soins médicaux	Ration alimentaire journalière	Moyen de transport	Business des enfants	Voyage des enfants
Oui	63 (98,4%)	56 (87,5%)	47 (73,4%)	49 (76,6%)	50 (78,1%)	26 (40,6%)	23 (35,9%)
Non	1 (1,6%)	8 (12,5%)	17 (26,6%)	15 (23,4%)	14 (21,9%)	38 (59,4%)	41 (64,1%)
Total	64 (100%)	64 (100%)	64 (100%)	64 (100%)	64 (100%)	64 (100%)	64 (100%)

Source : Élaboré sur base des données de l'enquête.

Interprétation : Il ressort de ce tableau portant sur l'affectation du bénéfice issu de l'activité financée de microcrédit que :

- En ce qui concerne la scolarité des enfants, 98,4% des clients affirment que ce bénéfice leur permet de payer la scolarité pour leurs enfants ;
- S'agissant du loyer mensuel, 87,5% des clients sont en mesure de payer leur loyer mensuel grâce au bénéfice de leur activité ;
- Quant aux soins médicaux, 73,4 des clients disent qu'ils paient les frais de soins médicaux des membres de leur famille avec le bénéfice issu de leur activité et 26,6% autres n'y arrivent pas ;

- Pour ce qui est de la ration alimentaire, 76,6% des clients financent la ration alimentaire journalière de leur ménage avec le bénéfice trouvé de leur activité ;
- S'agissant des moyens de transport, grâce au bénéfice de l'activité financée par le microcrédit, 78,1% des clients arrivent à financer le moyen de transport des membres de leur famille ;
- Pour ce qui est de business et le voyage des enfants, la majorité des clients n'affectent pas du tout le bénéfice de leur activité à ces deux postes.

Commentaire : Au regard de l'affectation du bénéfice issu de l'activité financée par le microcrédit, la majorité des clients parviennent à couvrir à grand nombre les charges de leur ménage.

3.2 Analyse bivariée : tableau de contingence

L'analyse Bivariée est faite sur base des tableaux croisés pour vérifier s'il y a un lien entre les variables grâce au de test Khi-deux. Notons que la méthode d'analyse bivariée va établir une relation entre la variable explicative et la variable expliquée. C'est pour cette raison que nous avons fait recours au test de Khi-carré pour évaluer l'existence de cette relation. Dans ce test, il y a deux hypothèses qui sont émises à savoir :

L'hypothèse nulle (H₀), selon laquelle les deux variables sous examen (la variable explicative et la variable expliquée) sont indépendantes.

Ce test statistique a pour but l'évaluation de la probabilité que l'hypothèse (nulle ou alternative) soit acceptée ou rejetée. Pour cette étude, nous fixons notre seuil de signification (degré de confiance) à 5%, c'est-à-dire 95% de chance de ne pas se tromper que l'hypothèse (nulle ou alternative) soit acceptée ou rejetée. Ainsi, si la probabilité liée au khi-carré est inférieure au seuil choisi, c'est-à-dire à 0,05 ou 5%, l'hypothèse alternative serait acceptée et l'hypothèse nulle ne serait rejetée. Dans le cas contraire, c'est l'inverse qui sera fait.

- ❖ H₀ : il n'existe pas une relation entre les variables, c'est-à-dire que les variables sont indépendantes.
- ❖ H₁ : il existe une relation entre les variables, c'est-à-dire que les variables sont dépendantes.

Si $P < 0,05$ on accepte H₁ et on rejette H₀. Si $P > 0,05$ on accepte H₀ et on rejette H₁.

En dépit de ce qui précède, il nous semble intéressant d'illustrer la formule mathématique de la statistique de khi-carré (X^2). Cette dernière est définie comme étant la somme des carrés des écarts entre la fréquence observée et la fréquence attendue pour chaque catégorie divisée successivement par l'effectif attendu dans chacune des catégories. La formule mathématique de khi-deux est la suivante :

$$X^2 = \sum_{i=1}^k \frac{(f_i - F_i)^2}{F_i}$$

Où :

f_i : est la fréquence observée ;

F_i : est la fréquence théorique ;

I : est le rang de la catégorie ;

K : est le nombre de catégorie ;

K-1 : est le nombre de degré de liberté.

Le nombre de tableau à analyser dans le cadre de notre étude s'élève à quatorze. Leur délimitation est fonction des questions que nous avons jugées pertinentes par rapport à notre étude.

Tableau 7: Tableau croisé entre le bénéficiaire du crédit finca et l'impact du crédit sur la croissance de l'activité

Variable	L'impact du crédit sur la croissance de l'activité		X ²	P (Value)	ddl
	Non	Oui			
Bénéficiaire du crédit Finca					
Non	2 (9,5)	19 (90,5)	1.290	0.256	1
Oui	9 (20,9)	34 (79,1)			

Source : élaboré sur base des données d'enquête

Source : élaboré sur base des données d'enquête du tableau 7.

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle c'est-à-dire il n'y a pas de relation entre le bénéficiaire du crédit finca et l'impact sur la croissance de l'activité.

Tableau 8: Tableau croisé entre l'impact du crédit sur la croissance de l'activité et le montant du capital actuel

Variable	Montant du capital actuel					X ²	P (Value)	ddl
	1000 050-2 000 000 Fc	2000 050 Fc et plus	200 050- 500 000 Fc	500 050-1 000 000 Fc	Moins de 50 000 Fc			
L'impact du crédit sur la croissance de l'activité								
Non	4 (36,4%)	4 (36,4%)	0 (0,0%)	2 (18,2%)	1 (9,1%)	5.004	0.231	4
Oui	9 (20,9)	34 (79,1)	3 (5,7%)	8 (15,1%)	0 (0,0%)			
Total	27 (42,2%)	23 (35,9%)	3 (4,7%)	10 (15,6%)	1 (1,6%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle c'est-à-dire il n'y a pas de relation entre l'impacte du crédit sur la croissance de l'activité et le montant du capital actuel.

Tableau 9: Tableau croisé entre l'impact du crédit sur l'activité et le montant du chiffre d'affaires journalier

Variable	Montant du chiffre d'affaires journalier (vente journalière)							X ²	P (Value)	ddl
	10 050 - 25 000 Fc	100 050 - 200 000 Fc	200 050-500 000 Fc	25 050- 500 000Fc	5000 - 10 000Fc	50 050 - 100 000Fc	Moins de 5 000Fc			
L'impact du crédit sur la croissance de l'activité										
Non	2 (18,2%)	2 (18,2%)	0 (0,0%)	3 (27,3%)	1 (9,1%)	2 (18,2%)	1 (9,1%)			
Oui	11 (20,8%)	11 (20,8%)	2 (3,8%)	12 (22,6%)	5 (9,4%)	12 (22,6%)	0 (0,0%)	5,46	0.486	6
Total	13 (20,3%)	13 (20,3%)	2 (3,1%)	15 (23,4%)	6 (9,4%)	14 (21,9%)	1 (1,6%)			

Source : Elaboré sur des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle, c'est à dire qu'il n'y a pas une relation entre le montant du chiffre d'affaires journalière et l'impact du crédit sur la croissance de l'activité.

Tableau 10: Tableau croisé entre l'impact du crédit sur la croissance de l'activité et l'affectation du crédit.

Variable	Affectation du crédit		X ²	P (Value)	ddl
	Non	Oui			
L'impact du crédit sur la croissance de l'activité					
Non	1 (9,1%)	10 (90,9%)	4,895	0.027	1
Oui	0 (0,0%)	53 (100,0%)			
Total	1 (1,6%)	63 (98,4%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on rejette l'hypothèse nulle c'est-à-dire il y a une relation entre l'impact du crédit sur la croissance de l'activité et l'affectation du crédit.

Tableau 11: Tableau croisé entre l'impact du crédit sur la croissance de l'activité et le montant total du crédit reçu.

Variable	Montant total du crédit reçu (Volume du crédit)					X ²	P (value)	ddl
	1000 050-2 000 000 Fc	2000 050 Fc et plus	200 050-500 000 Fc	500 050-1 000 000 Fc	Moins de 50 000 Fc			

**L'impact du crédit
sur la croissance de
l'activité**

Non	8 (72,7%)	0 (0,0%)	1 (9,1%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	2 (18,2%)			
Oui	20 (37,7%)	13 (24,5%)	5 (9,4%)	3 (5,7%)	2 (3,8%)	10 (18,9%)	6,289	0.279	5
Total	28 (43,8%)	13 (20,3%)	6 (9,4%)	3 (4,7%)	2 (3,1%)	12 (18,8%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle, c'est à dire il n'y a pas de relation entre l'impact du crédit sur la croissance de l'activité et le montant total du crédit reçu.

Tableau 12: Tableau croisé entre l'impact du crédit sur la croissance de l'activité et l'objet de la demande du crédit

Variable	L'objet de la demande du crédit							X ²	P (Value)	ddl
	Augmentation des marchandise	Autres à préciser	Extension d'une nouvelle activité	Financement des besoins familiaux	Financement du voyage de mon enfant	Renouvellement des stocks				
L'impact du crédit sur la croissance de l'activité										
Non	9 (81,8%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	2 (18,2%)				
Oui	32 (60,4%)	1 (1,9%)	13 (24,5%)	1 (1,9%)	1 (1,9%)	5 (9,4%)	4,612	0,465	5	
Total	41 (64,1%)	1 (1,6%)	13 (20,3%)	1 (1,6%)	1 (1,6%)	7 (10,9%)				

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi- deux, on accepte l'hypothèse nulle, c'est à dire il n'y a pas une relation l'impact du crédit sur la croissance de l'activité et l'objet de la demande du crédit.

Tableau 13 : Tableau croisé entre l'effectif du ménage et la ration alimentaire journalière

Variable	Ration alimentaire journalière du ménage		X ²	P (Value)	ddl
	Non	Oui			
Effectif dans le ménage					
2	2(22,2%)	7(77,8%)			
3	3(21,4%)	11(78,6%)			
4	3(33,3%)	6(66,7%)			
5	5(31,2%)	11(68,8%)	2,473	0.872	6
6	1(14,3%)	6(85,7%)			
7	0(0,0%)	3(100%)			
8	1(16,7%)	5(83,3%)			
Total	15(23,4%)	49(76,6%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Khi-carré calculé 2,473 < khi-carré tabulé 12,5916 (ddl=6, $\alpha=0,05$)

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle, c'est à dire il n'y a pas de relation entre l'effectif du ménage et la ration alimentaire journalière.

Tableau 14: Tableau croisé entre le nombre d'enfants en âge scolaire et la scolarité des enfants.

Variable	Scolarité des enfants		X ²	P (Value)	ddl
	Non	Oui			
Effectif dans le ménage					
0	2 (20,0%)	8 (80%)			
1	2 (11,1%)	16 (88,9%)			
2	2 (16,7%)	10 (83,2%)			
3	3 (18,8%)	13 (81,2%)	2,089	0.911	6
4	0 (0,0%)	2 (100%)			
5	0 (0,0%)	5 (100%)			
6	0 (0,0%)	1 (100%)			
Total	9 (14,1%)	55 (85,9%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Khi-carré calculé 2,089 < khi-carré tabulé 12,5916 (ddl=6, $\alpha=0,05$)

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle, c'est à dire il n'y a pas de relation entre le nombre d'enfants en âge scolaire et la scolarité des enfants.

Tableau 15: Tableau croisé entre soins médicaux des membres de la famille et effectif du ménage.

Variable	Effectif dans le ménage							X ²	P (Value)	ddl
	2	3	4	5	6	7	8			
Soins médicaux des membres de la famille										
Non	1 (5,9%)	5 (29,4%)	3 (17,6%)	5 (29,4%)	1 (5,9%)	1 (5,9%)	1 (5,9%)	3,007	0.808	6
Oui	8 (17%)	9 (19,1%)	6 (12,8%)	11 (23,4%)	6 (12,8%)	2 (4,3%)	5 (10,6%)			
Total	9 (14,1%)	14 (21,9%)	9 (14,1%)	16 (25%)	7 (10,9%)	3 (4,7%)	6 (9,4%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle, c'est à dire il n'y a pas de relation entre soins médicaux des membres de la famille et l'effectif du ménage.

Tableau 16: Tableau croisé entre secteur d'activité exercée et bénéficiaires de crédit.

Variable	Bénéficiaires de crédit		X ²	P (Value)	ddl
	Non	Oui			
Secteur d'activité exercée					
Agriculture	1(20%)	4(80%)	14,158	0,007	4
Autre à préciser	13(65%)	7(35%)			
Commerce général	6(17,1%)	29(82,9%)			
Construction et bâtiment	0(0,0%)	1(100%)			
Transport	1(33,3%)	2(66,7%)			
Total	21(32,8%)	43(67,2%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on rejette l'hypothèse nulle, c'est-à-dire il y a une relation entre secteur d'activité exercée et bénéficiaires du crédit.

Tableau 17: Tableau croisé entre l'objet de la demande du crédit et le gain obtenu après remboursement

Variable	Gain obtenu après remboursement		X ²	P (Value)	ddl
	Non	Oui			
Objet de la demande					
Augmentation des marchandises	7 (17,1%)	34 (82,9%)	2,131	0.831	5
Autres à préciser	0 (0,0%)	1 (100%)			

Extension d'une nouvelle activité	1 (7,7%)	12 (92,3%)
Financement des besoins familiaux	0 (0,0%)	1 (100%)
Financement du voyage de mon enfant	0 (0,0%)	2 (100%)
Renouvellement des stocks	2 (28,6%)	5 (71,4%)
Total	10 (15,6%)	54 (84,4%)

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle, c'est à dire il n'y a pas de relation entre l'objet de la demande du crédit et le gain obtenu après remboursement.

Tableau 18: Tableau croisé entre Commune d'habitation et le montant du chiffre d'affaires journalière.

Variable	Montant du chiffre d'affaires journalier							X ²	P (Value)	ddl
	10 050 - 25 000Fc	100 050 - 200 000Fc	200 050 - 500 000Fc	25 050 - 50 000Fc	5 000 - 10 000Fc	50 050 - 100 000Fc	Moins de 5000 Fc			
Commune d'habitation										
Bandal	0 (0,0%)	0 (0,0%)	1 (100%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)			
Barumbu	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	1 (50%)	0 (0,0%)	1 (50%)	0 (0,0%)			
Kalamu	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	1 (50%)	1 (50,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)			
Kimbanseke	1 (33,3%)	1 (33,3%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	1 (33,3%)	0 (0,0%)			
Kinshasa	2 (66,7%)	1 (33,3%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)			
Lemba	3 (20,0%)	3 (20,0%)	0 (0,0%)	5 (33,3%)	1 (6,7%)	3 (20,0%)	0 (0,0%)			
Makala	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	1 (100%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)			
Masina	4 (30,8%)	2 (15,4%)	0 (0,0%)	3 (23,1%)	1 (7,7%)	3 (23,1%)	0 (0,0%)	135,613	0,000	72
Matete	0 (0,0%)	1 (16,7%)	0 (0,0%)	1 (16,7%)	2 (33,3%)	2 (33,3%)	0 (0,0%)			
Mont Ngafula	1 (11,1%)	2 (22,2%)	1 (11,1)	3 (33,3%)	0 (0,0%)	2 (22,2%)	0 (0,0%)			
Ngaba	1 (16,7%)	2 (33,3%)	0 (0,0%)	1 (16,7%)	0 (0,0%)	2 (33,3%)	0 (0,0%)			
Ngaliema	1 (50,0%)	1 (50%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)			
Nsele	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	1 (100%)			
Total	13 (20,3%)	13 (20,3%)	2 (3,1%)	15 (23,4%)	6 (9,4%)	14 (21,9%)	1 (1,6%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on rejette l'hypothèse nulle, c'est à dire il y a une relation entre la commune d'habitation et le montant du chiffre d'affaires journalière.

Tableau 19: Tableau croisé entre l'affectation du crédit et le gain obtenu après remboursement.

Variable	Gain obtenu après remboursement		X ²	P (Value)	ddl
	Non	Oui			
L'affectation total du montant reçu					
Oui	8 (28,6%)	20 (71,4%)	13,61	0,003	1
Non	1 (100%)	0 (0,0%)			
Oui, partiellement	1 (7,1%)	13 (92,9%)			
Oui, totalement	0 (0,0%)	21 (100,0%)			
Total	10 (15,6%)	54 (84,4%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on rejette l'hypothèse nulle, c'est à dire il y a une relation entre l'affectation du crédit et le gain obtenu après remboursement.

Tableau 20: Tableau croisé entre le gain obtenu après remboursement et la ration alimentaire journalière.

Variable	Ration alimentaire journalière du ménage		X ²	P (Value)	ddl
	Non	Oui			
Gain obtenu après remboursement					
Non	3 (30%)	7 (70,0%)	0,284	0,594	1
Oui	12 (22,2%)	42 (77,8%)			
Total	15 (23,4%)	49 (76,6%)			

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Commentaire : Ainsi avec le test de khi-deux, on accepte l'hypothèse nulle, c'est à dire il n'y a pas une relation entre le gain obtenu après remboursement et ration alimentaire journalière.

4. Conclusion

Au terme de cette étude portant sur « l'incidence de la microfinance sur la réduction de la pauvreté en République Démocratique du Congo (Cas de FINCA) ». Il s'est agi d'étudier l'apport des microcrédits à travers la microfinance considérée comme moyen efficace de lutte contre la pauvreté.

Ainsi, les questions suivantes devraient trouver une réponse dans ce travail : la microfinance contribue-t-elle à la création et à la croissance des activités génératrices de revenus ? Est-ce que l'accès aux microcrédits

permet-il à lutter contre la pauvreté ? Pour orienter notre investigation, nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle la microfinance est un moyen efficace de lutte contre la pauvreté des ménages à Kinshasa. Pour sa vérification, nous avons mené une enquête auprès de 64 personnes à l'issue de laquelle des données obtenues et de l'analyse statistique avec le logiciel SPSS, nous ont permis de constater ce qui suit :

- 82,8% des sujets enquêtés affirment que les microcrédits impactent positivement la croissance des activités génératrices de revenus ;
- 84,4% des sujets enquêtés affirment qu'ils obtiennent un bénéfice après remboursement du crédit ;
- Plus de 80% des sujets enquêtés affirment qu'avec le bénéfice issu des activités financées par les microcrédits, ils arrivent à couvrir en grande partie les charges familiales.

Quant à la relation de dépendance entre les variables retenues, nous avons remarqué ce qui suit :

- Le montant du capital actuel n'est pas lié à l'impact du crédit sur la croissance de l'activité de l'enquêté (soit khi-carré calculé $5,604 < \text{khi-carré tabulé } 9,4877$) ;
- Il n'y a pas de relation entre le montant total du crédit reçu et l'impact sur la croissance de l'activité de l'enquêté (soit khi-carré calculé $6,289 < \text{khi-carré tabulé } 11,0705$) ;
- Il y a une relation entre l'affectation du crédit et son impact sur la croissance de l'activité de l'enquêté (soit khi-carré calculé $4,895 > \text{khi-carré tabulé } 3,8415$) ;
- Il y a une relation entre bénéficiaires du crédit et secteur d'activité exercée par l'enquêté (soit khi-carré calculé $14,158 > \text{khi-carré tabulé } 12,591$) ;
- Il y a une relation entre Commune d'habitation et le montant du chiffre d'affaires journalière de l'activité de l'enquêté (soit khi-carré calculé $135,613 > \text{khi-carré tabulé } 3,84$) ;
- Il y a une relation entre l'affectation totale du montant reçu et le gain obtenu après remboursement dans l'activité de l'enquêté (soit khi-carré calculé $13,613 > \text{khi-carré tabulé } 7,8147$).

En d'autres termes, la microfinance reste un moyen qui soulage tant soit peu la misère de la population pour un gouvernement incapable d'assurer le bien-être social de sa population. Ce qui confirme notre hypothèse de base.

Pour clore, il sied de rappeler que la microfinance peut être considérée comme un moyen efficace dans la lutte contre la pauvreté mais ne favorise pas du tout le développement durable d'un pays parce que les recettes générées échappent le fisc.

C'est ainsi que nous suggérons à l'État, à travers la banque centrale du Congo, autorité régulatrice du secteur de finance, l'ouverture de ce secteur en proposant un environnement incitatif à la pratique de la microfinance à travers des lois et règles souples mais aussi qui protègent contre les abus, la mise à la disposition du fonds national de la microfinance des moyens conséquents afin qu'il réponde aux besoins de la population. Le gouvernement doit aussi cette population évoluant dans le secteur informel pour arriver à récupérer les droits qui devraient revenir à l'État en intégrant ces activités dans le secteur formel.

Bibliographie

- [1] Banque mondiale. (2023). République démocratique du Congo - Vue d'ensemble. <https://www.banquemondiale.org/fr/country/drc/overview>
- [2] Mersland and Strøm, (2009). Performance and governance in microfinance institutions. *Journal of Banking & Finance*, 33(4), 662-669.
- [3] Armendáriz, B., & Morduch, J. (2010). *The economics of finance*. MIT press.
- [4] PNUD. (2009). Programme cadre de la lutte contre la pauvreté, prodoc pauvreté. RDC, p.136.
- [5] Ben Abdelkader, I. (2022). Chapitre I. La microfinance : un aperçu global. Dans : *La microfinance dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) : Aperçu global et enjeux actuels* (pp. 11-70). Paris : L'Harmattan. <https://www.cairn.info/la-microfinance-dans-la-region-du-moyen-orient-et-de-l-afrique-du-nord-mena--9782343239811-page-11.htm>
- [6] Smith, J., & Johnson, A. (2019). L'impact de la microfinance sur la réduction de la pauvreté à Kinshasa. *Revue d'Études Africaines*, 10(2), 45-58.